

La *Fabrique* de Vésale et autres textes

Éditions, transcriptions et traductions
par Jacqueline Vons et Stéphane Velut

Introduction à *L'Examen des Observations de Fallope* (1564)

Jacqueline VONS
février 2019



Le dernier ouvrage de Vésale est une longue lettre adressée à Gabriele Falloppio, *Andreae Vesalii Anatomicarum Gabrielis Fallopii observationum examen*, datée du 17 décembre 1561, imprimée par Franciscus de Franciscis de Sienne en 1564 à Venise. Cette lettre occupe 172 pages d'un texte suivi, avec peu de notes marginales, et constitue la réponse à une série d'*Observations anatomiques* que Falloppio avait fait parvenir à Vésale, au cours de l'été 1561, à la cour de Philippe II d'Espagne, par l'intermédiaire d'un médecin bruxellois, Ægidius dux (Gilles de Hertogh)¹. Les renseignements que nous possédons sur l'origine et les circonstances de cet écrit sont maigres, et presque tous tirés de la lettre elle-même ou de la lettre adressée par l'imprimeur au lecteur dans l'édition de 1564.

Gabriele Falloppio, né à Modène en 1523, avait fait des études de médecine à Ferrare ; en 1548, le duc de Florence Côme I^{er} lui offrit la chaire d'anatomie à Pise, précédemment offerte à Vésale qui l'avait refusée. En 1551, sur les recommandations d'Agostino Gadaldini, médecin et ami de Vésale, le sénat de Venise nomma Falloppio sur la chaire d'anatomie, de chirurgie et de botanique au Studium de Padoue, en succession de Realdo Colombo. Son état de santé se dégrada progressivement à partir de 1556, l'obligeant quelquefois à suspendre ses leçons. Il mourut le 3 octobre 1562 de pleurésie, ou des suites d'une tuberculose pulmonaire².

Il est l'auteur d'un seul livre publié de son vivant, *Andreae Vesalii Anatomicarum Gabrielis Fallopii observationum examen*, édité à Venise en 1561 par M. A. Vlms et dédié à son ami Petrus Manna de Crémone, médecin de François Sforza II, duc de Milan³. Comme le titre l'indique, il ne s'agit pas d'un traité d'anatomie mais d'une succession d'observations au fil de la lecture de la *Fabrique*, dans la tradition du commentaire universitaire mais ici fondées sur la pratique de l'anatomie. Falloppio pointe des lacunes, des erreurs d'observation, des confusions entre des structures anatomiques mal identifiées dans l'ouvrage de Vésale, et fait connaître ses propres découvertes⁴ récentes (par exemple, l'osselet de l'oreille appelé étrier, la structure des dents, l'anatomie de la femme et du fœtus).

Vésale entreprend une longue lettre qui examine les points soulevés par Falloppio et y répond dans l'ordre où ils ont été exposés ; il reconnaît le bien-fondé de certaines remarques, corrige à son tour des affirmations, rappelle ses découvertes et les contextualise par rapport au savoir de son époque (les muscles moteurs de la paupière par exemple, p. 47-48). Le ton est amical dans l'ensemble, tant dans les compliments adressés au disciple (*amicissime Falloppi*) dès la première page, que dans l'espoir exprimé à la fin de la lettre de poursuivre leurs échanges (p. 171), ou encore dans l'habile *captatio* consistant à traiter son interlocuteur en pair et à l'attirer dans son parti contre ceux qu'il ne juge pas dignes du nom d'anatomiste (p. 72-73)⁵, tels Valverde ou Colombo. Les *Observations* et l'*Examen* constituent ainsi les arguments d'une véritable controverse scientifique, que Johannes van Horne (1621-1670), médecin de Leyde, mettra en scène sous la forme d'une *exercitatio* universitaire en 1669⁶.

1 Gilles de Hertogh ou de Hertoghe, fils d'un médecin bruxellois du même nom, revenait alors de Padoue où il avait suivi les cours de Falloppio. Cf. C. D. O'Malley, *Andreas Vesalius of Brussels*, Berkeley-Los Angeles 1964, p. 289.

2 Cf. C. D. O'Malley, *op. cit.*, p. 307.

3 Les autres écrits de Falloppio, consistant essentiellement en notes de cours, furent publiés à titre posthume.

4 Examen, p. 66 : *quod ego meis scriptis dilucide explicaui* (« ce que j'ai très clairement expliqué dans mes écrits »).

5 On retrouve dans ces passages la critique récurrente des plagiat d'images et de textes, non dénuée d'un certain ressentiment contre la faveur dont l'ouvrage de Valverde, écrit en espagnol, jouit à la cour.

6 Cf. *infra*.

L'*Examen* comporte également des aspects plus personnels. Ainsi, en tant que médecin en cour, Vésale était chargé d'autopsier des nobles pour trouver la cause de la mort, ce qu'il rappelle plaisamment à Falloppio, après avoir examiné les viscères d'un de ses anciens patients (p. 140), mais se retrouvait sans possibilité de pratiquer des dissections à des fins de recherche, sans même un crâne à sa disposition (*ne caluariam quidem commode nancisci possim*, p. 171). L'établissement de la cour à Madrid et les récents troubles dans les provinces des Pays-Bas n'étaient pas non plus favorables au médecin bruxellois. Pour O'Malley, la lettre de Vésale exprime à la fois la frustration d'un savant, la défiance devant l'hostilité des médecins en cour, le regret des années passées à Padoue⁷.

La lettre de l'imprimeur au lecteur

Un bref texte précède l'*Examen* ; il s'agit d'une lettre ouverte de Franciscus de Franciscis précisant le cadre circonstancié de la publication : une rencontre entre Vésale et savants médecins dans l'officine du libraire « peu avant le départ de Vésale pour Jérusalem », ainsi que les raisons pour lesquelles l'*Examen* était resté inédit jusqu'alors : le retour à Venise de Paolo Tiepolo, l'ambassadeur à qui la lettre avait été confiée, avait été retardé, et surtout Falloppio était décédé entretemps, sans connaître la réaction de celui qu'il nommait le « divin Vésale ».

La lettre-préface de l'imprimeur est datée du 24 mai ; le colophon du livre porte l'année 1564 sans autre précision. On ignore quel délai fut nécessaire pour la réalisation matérielle du livre, mais même en admettant que Franciscus de Franciscis ait daté sa lettre au moment où le livre était sous presse, Vésale était déjà en route pour Jérusalem depuis mars 1564. Il n'a donc pas vu le livre imprimé avant son départ ni même au cours du voyage probablement⁸.

Une réédition de l'*Examen* fut faite en 1609 à Hanau par les soins de Jessen, sur les presses des héritiers de Joannes Aubrius. Le sous-titre présente l'ouvrage comme un « Appendice du grand livre de la *Fabrique* du corps humain », rendant ainsi un hommage posthume à Falloppio.

En 1669, Johannes van Horne publia une *exercitatio* sous la forme d'une controverse publique reprenant les textes des *Observations* et de l'*Examen*, présidée par lui-même avec la réponse de Juste Schrader⁹ ; le livre parut à Leyde, chez la veuve et les héritiers de Johannes Elsevier, sous le titre *Exercitationum anatomicarum ad observationes Falloppii anatomicas et earundem examen per Vesalium addita ubique epicrisi, prima. Sub praesidio D. Joannis van Horne, publice respondebit Justus Schrader Helmstadiensis*, Lugdunum Batavorum apud Viduam et haeredes Johannis Elsevirii, 1669. L'ouvrage est dédié par J. Schrader à Franciscus Le Boë Sylvius et à J. van Horne. Une très courte préface (*praefatiuncula*) présente un bref résumé d'histoire de l'anatomie, de Mondino à Vésale (*immortalitate dignissimus Andreas Vesalius Bruxellensis*, f° A2).

7 Cf. C. D. O'Malley, *op. cit.*, p. 306-308. Les circonstances et le contenu des échanges ont fait l'objet d'une présentation détaillée par Arturo Castigliani dans l'ouvrage de H. Cushing, *A bio-bibliography of Andreas Vesalius*, New York, 1943, p. 182-195.

8 Cf. D. Soulier, « L'Examen d'André Vésale (1564) : un débat d'anatomie manqué », in *D'outre-tombe : vie et destin des œuvres posthumes* (A. d'Avout et A. Pepino ed.), Université de Rouen-Normandie, 7 et 8 juin 2018.

9 I. Schrader, médecin originaire d'Amsterdam, auteur de compilations d'observations diverses recueillies de van Horne, Le Boe, Swammerdam. Citons entre autres *Galenus de Ossibus Graecè et Latinè. Accedunt Vesalii, Sylvii, Heneri, Eustachii, ad Galeni doctrinam exercitationes*. Ex bibliotheca Joannis van Horne, Lugduni Batavorum, apud Danielelem vander Boxe, 1665.